

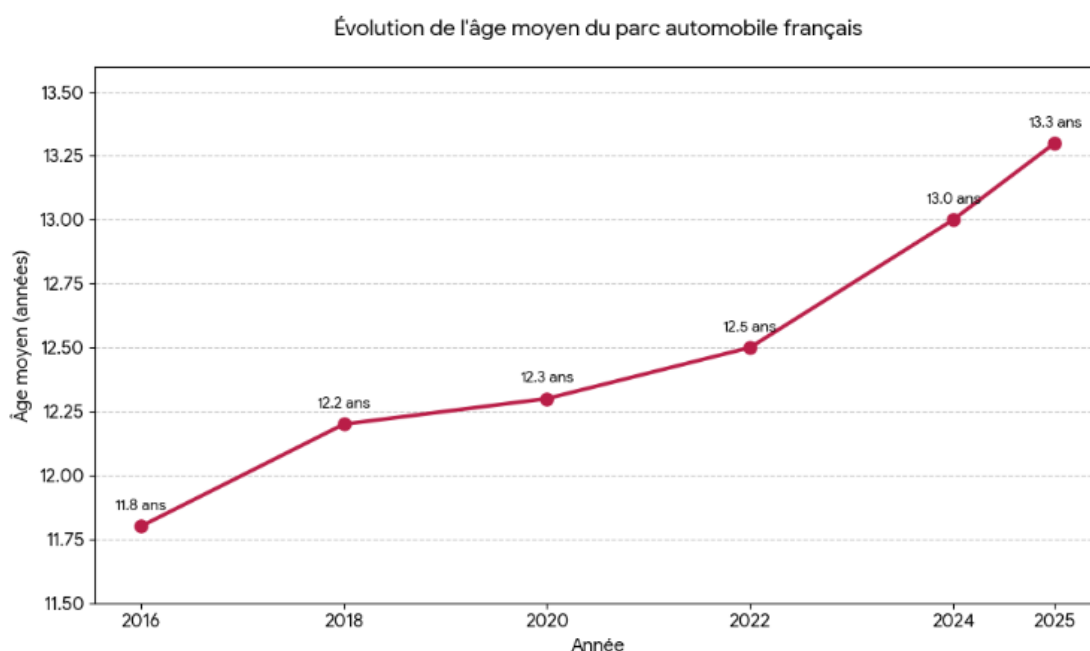
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lyon, le 15 septembre 2026

1 véhicule sur 5 échoue au contrôle technique et le parc automobile français n'a jamais été aussi âgé

Jamais le parc automobile français n'avait été aussi vieux, et jamais les Français n'avaient gardé leur voiture aussi longtemps : les Français ne remplacent plus leur voiture, ils l'usent jusqu'au bout. Une [récente étude de Winparts](#) analyse les 23,1 millions de contrôles techniques de l'année dernière et mesure ce que ce vieillissement et ces chiffres cachent. Conséquence de cela : 1 véhicule sur 5 est recalé au contrôle technique.

13,3 ans : un record, et une hausse qui s'accélère



En 2025, l'âge moyen des véhicules présentés au contrôle technique a atteint 13,3 ans, contre 13,0 ans en 2024 et 11,8 ans en 2016. Soit 1,5 an gagné en moins de dix ans, avec une accélération nette sur la période récente : 0,5 an entre 2022 et 2024, puis 0,3 an sur la seule année écoulée.

Le basculement est net dans la structure du parc contrôlé : 60,85 % des véhicules ont désormais plus de 10 ans, contre 53,9 % en 2016, quand seuls 4,45 % en ont 4 ou moins. Le vieillissement est par ailleurs plus rapide côté diesel, à 13,6 ans en 2025 contre 13,1 l'an dernier, alors que l'essence reste stable à 13,0 ans.

Les données internes de Winparts confirment l'ordre de grandeur. En croisant les marques et modèles saisis dans son vérificateur de plaques d'immatriculation avec leur période de production, l'entreprise obtient un âge estimé de 13 à 14 ans.

20 ans avant la casse : les Français n'achètent plus, ils réparent

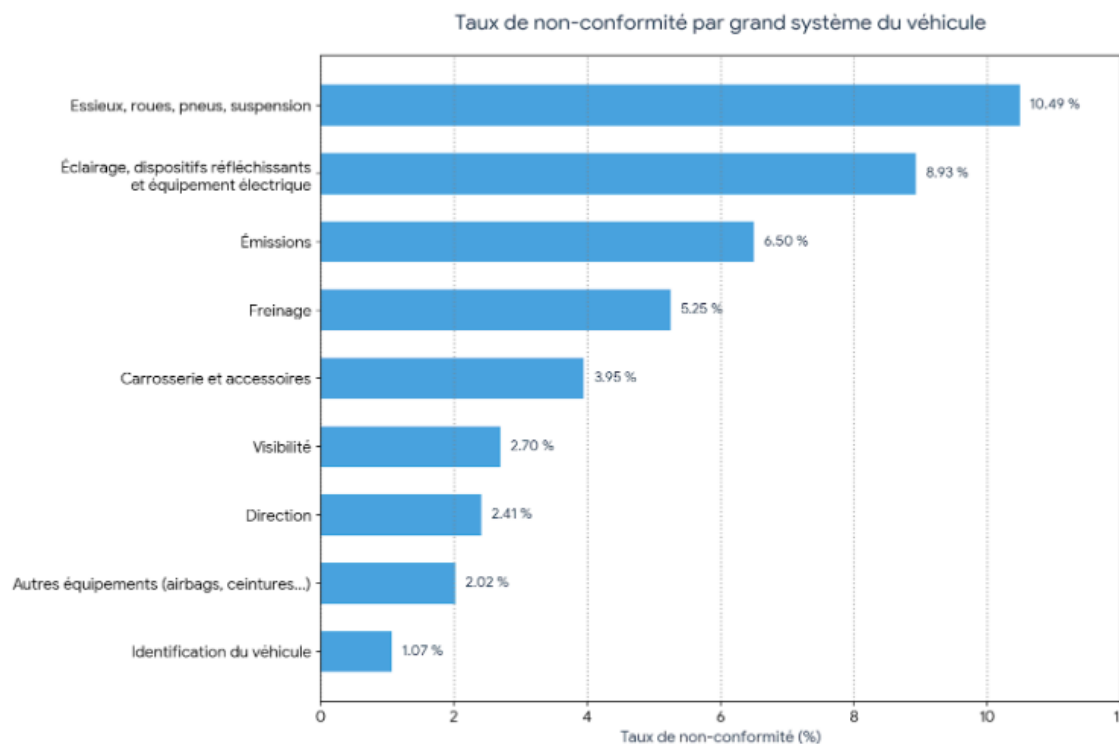
Les statistiques du ministère de la Transition écologique élargissent le constat à l'ensemble du parc en circulation. Au 1er janvier 2026, la France compte 40,0 millions de voitures particulières, en hausse de 0,4 % sur un an, pour un âge moyen de 11,8 ans. Surtout, l'âge moyen des véhicules envoyés à la casse atteint désormais 20,0 ans.

Sous l'effet de la hausse du prix du neuf, l'automobiliste ne renouvelle plus par anticipation : il garde sa voiture jusqu'au bout. Un arbitrage qui déplace mécaniquement le budget de l'achat vers l'entretien.

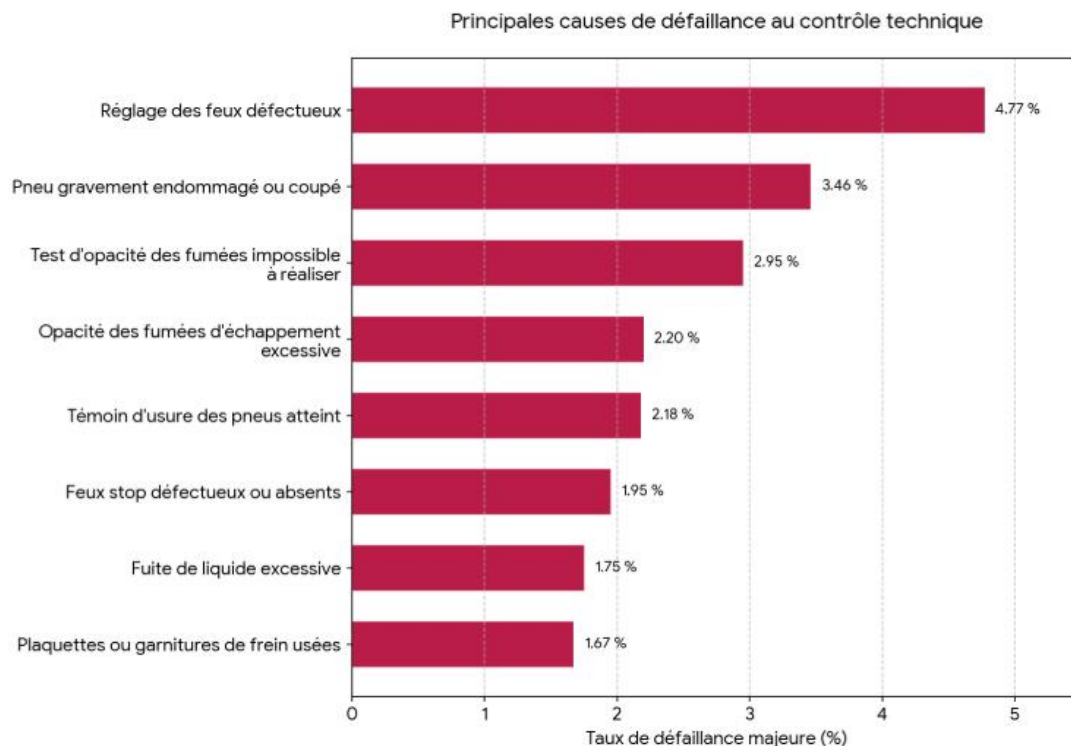
Conséquence immédiate : un véhicule sur cinq recalé

En 2025, 19,30 % des contrôles techniques périodiques ont débouché sur une contre-visite obligatoire. Et l'âge pèse plus que tout le reste : 24,09 % des voitures de plus de 10 ans sont non conformes, contre 4,63 % pour celles de 4 ans ou moins. Un risque multiplié par plus de cinq.

C'est le châssis qui encaisse en premier. Le système « essieux, roues, pneus, suspension » concentre à lui seul plus d'une non-conformité sur dix (10,49 %), et jusqu'à 32,31 % pour les véhicules de 7 à 10 ans.



Dans le détail des motifs, la première cause de défaillance majeure n'est pas une panne mécanique lourde mais un réglage de feux défectueux (4,77 %), devant le pneu gravement endommagé ou coupé (3,46 %). Sur les huit principaux motifs de contre-visite, la moitié concerne des éléments qu'un conducteur peut vérifier en quelques minutes.



Un vieillissement qui ne frappe pas partout de la même façon

Selon l'âge du parc local et l'exposition au sel de déneigement et à l'humidité, le taux de contre-visite varie presque du simple au triple : de 9,78 % dans le Val-d'Oise à 27,65 % en Ile-et-Vilaine pour les voitures particulières, et jusqu'à 33,17 % en Loire-Atlantique pour les utilitaires légers.

Le détail de l'analyse, les classements complets par cause de défaillance et par département, ainsi que la liste des points à vérifier avant un contrôle technique sont disponibles via [l'étude de Winparts](#).

Méthodologie : analyse croisée du rapport d'activité annuel 2025 de l'UTAC/OTC sur le contrôle technique périodique des véhicules légers, publié en janvier 2026 et portant sur 23 127 004 contrôles ; des données du SDES, service statistique du ministère de la Transition écologique, au 1er janvier 2026 ; et des données internes Winparts issues de son vérificateur de plaques d'immatriculation.